

Entends notre prière,
La prière et le chant du soir.

Dans le mois de Saint Joseph :

Puissant protecteur de l'enfance,
Bienheureux gardien de Jésus,
Obtenez-nous son innocence,
Faites croître en nous ses vertus.

Et dans le mois de Sainte Anne :

Sainte Anne, ô douce Patronne,
Nous sommes à vos genoux ;
Toujours vous êtes si bonne,
Implorez Jésus pour nous.

Tous les dimanches après l'office de l'après-midi, les religieuses parcourent les salles en procession et chantent les litanies de la Sainte Vierge dont la statue est portée par la Supérieure dans les grandes fêtes.

Cette dévotion a été apportée de l'Hôpital-Général par les Mères fondatrices du Sacre-Cœur. Le but de cette dévotion est de demander la grâce d'être préservé de l'incendie, et il faut avouer que cet acte de piété vaut bien la meilleure police d'assurance, car le monastère de l'Hôpital-Général, vieux de plus de deux cents ans, n'a jamais passé par l'épreuve d'un incendie.

Trois fois par année, aux fêtes de la Conception, de l'Assomption et de Saint Joseph, il y a procession solennelle et réjouissance dans toute la maison. Dès la veille, on prépare le reposoir qui doit recevoir la statue que l'on porte en grande pompe ces jours-là ; il y a in-ignes, bannières. . . La procession, à la tête de laquelle est portée la croix entre deux acolytes, est composée des hommes, des filles et des femmes des salles des malades capables de la suivre, des filles agrégées, des postulantes, des novices, des religieuses professes en habit de chœur et enfin de la Mère Supérieure entre deux assistantes et portant la statue. On chante les litanies pendant la procession et un cantique au reposoir avec prière et consécration.

Il est difficile de voir défiler cette procession composée de vieillards, d'infirmes, d'épileptiques, de filles dévouées aux œuvres de la maison et de religieuses contentes et heureuses d'être au service des pauvres, sans être touché jusqu'au fond de l'âme. Ces fêtes modestes, mais remplies d'une suave odeur de